

la force des hommes et des animaux, elle a ces grandes harmonies géométriques que les anciens cherchoient toujours à établir entre les loix particulières et les loix générales de l'univers : elle donne le six pour le travail, et le six, par deux simples multiplications, engendre les trois cent soixante jours de l'année antique, et les trois cent soixante degrés de la circonférence. On pouvoit donc trouver magnificence et philosophie dans cette loi religieuse, qui divisoit le cercle de nos labeurs, ainsi que le cercle que les astres parcourent dans leur révolution ; comme si l'homme n'avoit d'autre terme de ses fatigues que la consommation des siècles, ni de moindres espaces à remplir de ses douleurs, que tous les temps.

Le calcul décimal peut convenir à un peuple mercantile ; mais il n'est ni beau, ni commode dans les autres rapports de la vie, et dans les grandes équations célestes. La nature l'emploie rarement, il gêne l'année et le cours du soleil, et la loi de la pesanteur, ou de la gravitation, (peut-être l'unique loi de l'univers), s'accomplit par le *quarré*, et non pas par le *quintuple* des distances. Il ne s'accorde pas davantage avec la naissance, la croissance et le développement des espèces : presque toutes les femelles portent par le trois, le neuf, le douze, qui appartiennent au calcul seximal (1).

(1) Vid. Buffon.